

Radical Light ouvre demain soir la nouvelle saison de l'Association pour la danse contemporaine. La pièce fait l'effet d'une «bombe», pour Cindy Van Acker et Anne Davier

La musique s'invite dans la danse

CECILE DALLA TORRE

Genève ► Elles ont eu envie d'inviter de nouvelles écritures chorégraphiques, encore «hors circuit» et méconnues en Suisse romande, sur le plateau de la Salle des Eaux-Vives, à Genève. Anne Davier, directrice de l'Association pour la danse contemporaine (ADC), et Cindy Van Acker, chorégraphe emblématique genevoise, à la programmation, succèdent à Claude Ratzé à la tête de la structure et proposent une vingtaine de spectacles pour leur première programmation.

Le chorégraphe catalan Salva Sanchis, et *Radical Light*, avec qui la nouvelle saison de l'ADC rouvre ses portes demain, est l'une de ces écritures novatrices. «Sa pièce est une bombe», lâche Cindy Van Acker, qui souligne la virtuosité des danseurs. «La rythmicité nous emporte», poursuit Anne Davier: les cinq interprètes dansent une forme de transe sur les pulsations techno ininterrompues du duo Discodesafinado, qu'on retrouvera en *after* le vendredi soir.

Partition de cloches

La chorégraphe belge Louise Vanneste, avec *Thérians* la semaine suivante, soigne elle aussi son vocabulaire chorégraphique. «Une écriture étonnante, qui surprend et déboussole le public. Il y a très peu de lumière, on plonge dans des univers très obscurs. J'ai pensé aux oiseaux en la voyant», détaille Cindy Van Acker. Louise Vanneste interprète son «faux» solo avec un danseur, s'inspirant de la figure romanesque de *l'Orlando* de Virginia Woolf, où l'on passe du féminin au masculin sans qu'il n'y paraisse. Cédric Dambrain, qui en signe la composition musicale, prolongera la représentation du samedi 13 octobre par un concert.

Pièce également faite de lumières sombres, *Polis*, d'Emmanuel Egger-



Radical Light du danseur et chorégraphe Salva Sanchis (à gauche) lancera la nouvelle saison de l'ADC dès vendredi. BART GRIETENS

mont, danseur fétiche de Raimund Hoghe, sera à l'affiche en janvier. «Emmanuel Eggermont a travaillé sur les différentes textures du noir, et cite aussi le peintre Soulages. Il a réfléchi à la manière de bâtir une cité, dans laquelle les individus forment une vraie communauté», poursuit la chorégraphe genevoise d'origine flamande.

Ces pièces ont pour point commun de mettre sur le même plan le mouvement, les lumières, et le son, un axe de travail de la nouvelle saison de l'ADC. L'idée n'est pas nouvelle, Cindy Van Acker elle-même poursuit cette ligne pluridisciplinaire depuis des années. Il

Dans cette nouvelle saison de l'ADC, plusieurs pièces mettent sur le même plan mouvement, son et lumière

n'empêche qu'on observe cette tendance chez un nombre croissant de chorégraphes aujourd'hui.

Cultivant elle aussi un lien fort avec la musique, l'artiste franco-suisse Maud Blandel a tissé dans *Lignes de conduite*, à découvrir fin octobre, une partition musicale – précisément une «partition de cloches» de Charlemagne Palestine – avec sa partition chorégraphique.

Une réjouissante nouveauté à l'ADC: des émissions radiophoniques convoquant la voix de chercheurs-euses autour de la thématique du corps, qui prendront possession du plateau six lundis dans l'année. Le premier pro-

gramme «Station Debout» aura lieu lundi 15 octobre. Le philosophe et historien Georges Vigarello dialoguera avec la dramaturge Michèle Pralong, pilote du programme, et l'historien de la médecine et performeur Vincent Barras, invité permanent. L'émission sera diffusée sur Radio Vostok le dimanche 21 octobre (19h), avec un podcast disponible dès le lendemain sur le site de l'ADC et de la radio genevoise indépendante.

Autre nouveauté, et non des moindres, un temps fort consacré aux jeunes artistes romands et internationaux. Emergentia convoquera en avril neuf danseurs et chorégraphes de la relève, de 20 à 34 ans, qui présenteront pour certain-e-s leurs premières pièces, en collaboration avec l'Abri et le Théâtre de l'Usine.

Hommage à Mika Vainio

L'ADC ouvrira aussi désormais sa scène à un spectacle jeune public, le chorégraphe Christian Rizzo ouvrant la marche en mai prochain. En partenariat avec Antigal et le Grütli, hommage sera rendu à Noemi Lapzeson en février, avant la dernière création de Cindy Van Acker, *Speechless Voices*, requiem chorégraphique en hommage à son ami, compositeur et complice artistique disparu en 2017, Mika Vainio.

En novembre, l'incroyable danseuse irlandaise Oona Doherty partagera aussi l'affiche de quelques soirées avec Foofwa D'Imobilité, avant Gaëlle Bourges, dont le mouvement croise l'histoire du nu féminin, puis Gregory Stauffer scrutant la figure du clown, et bien d'autres encore. Pour l'heure, il faut se féliciter que le projet de Pavillon de la danse devienne réalité à Genève – la première pierre sera symboliquement posée en novembre. Ouverture prévue en septembre 2020 pour relayer la Salle des Eaux-Vives. |

Radical Light, du 5 au 7 octobre, www.adc-geneve.ch